



l'indépendance, MINURSO entreprendra la tâche difficile de recenser la population essentiellement nomade de cette région désertique peu peuplée. Bien que les effectifs n'aient pas été annoncés, il est prévu qu'un certain nombre de spécialistes canadiens entreprendront dans la composition de la mission MINURSO, dont ils formeront un élément-clé.

Il est fort probable que les Canadiens jouent un rôle important dans l'opération que l'ONU prévoit organiser au Salvador (ONUSAL), et dans celle qui pourrait devenir la plus importante opération de paix jamais organisée, la mission préparatoire des Nations Unies au Cambodge (UNAMIC), chargée du maintien de la paix et de l'administration des élections.

Un intermédiaire honnête

Comment s'explique l'excellente contribution du Canada au maintien de la paix? Le

Les troupes canadiennes jouent un rôle essentiel pour le maintien de la paix dans le monde.

succès du Canada est attribuable à sa détermination, au fait qu'il est bien accepté par les autres pays et à la compétence de ses forces armées. La participation du Canada aux activités de maintien de la paix a renforcé sa réputation d'intermédiaire honnête. Puissance moyenne dont le passé ne porte pas trace d'impérialisme, le Canada est non seulement bien accepté au sein des forces multinationales mais sa présence est souhaitée. Ses troupes ont depuis longtemps acquis une réputation de justice et d'intégrité qu'elles méritent bien. Elles sont remarquablement entraînées et peuvent offrir leurs compétences dans des domaines tels que les communications, le transport et la logistique, où les besoins sont pressants.

Le respect que s'est valu le Canada comme chef de file du maintien de la paix a été, par ailleurs, une source de fierté et de satisfaction pour ses citoyens. Les sondages indiquent invariablement que la grande majorité des Canadiens considèrent la contribution de leur pays aux initiatives de maintien de la paix des Nations Unies comme importante ou très importante. Lorsqu'en 1985, le Prix Nobel de la paix a été attribué aux forces de maintien de la paix des Nations Unies, la plupart des Canadiens - en particulier ceux qui étaient directement visés - ont ressenti un sentiment de fierté tout à fait justifié.

En dépit des accolades et des manifestations de reconnaissance, de nombreux observateurs décrivent le rôle des Nations Unies au titre du maintien de la paix comme un dérivé imprévu de la Guerre froide. Il n'a jamais été question du maintien de la paix dans la Charte des Nations Unies. Il a fallu créer des forces pour maintenir la paix lorsque des superpuissances hostiles exerçant leur droit de veto ont contrecarré la capacité du Conseil de sécurité de prendre des décisions politiques face aux menaces relatives à la sécurité. C'est ainsi que les conflits dans les régions d'importance stratégique ont été maîtrisés par la présence de forces multinationales de maintien de la paix.

On serait donc en droit de s'attendre à ce que la Guerre froide terminée, on ne doive plus faire appel aux forces de maintien de la paix. Pourtant, à en juger par le nombre de missions actuellement en place ou en préparation, ce n'est certainement pas le cas. Il semble qu'un autre des facteurs contribuant à endiguer les conflits au cours des dernières décennies a été la peur d'une escalade risquant d'entraîner la confrontation des superpuissances. Cette menace disparue, les conflits régionaux, qui continuent de se multiplier, exigent la présence constante et impartiale des missions de la paix.

Encourager la paix et la sécurité

La demande s'accroît, or les ressources n'augmentent pas. Le compte des Nations Unies affecté aux activités de maintien de la paix enregistre un arriéré de plus de 500 millions de dollars, alors que le nombre et l'envergure des activités futures ne cessent de croître. Comme l'a déclaré la secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M^{me} Barbara McDougall, dans son discours prononcé à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre, la mise en place de dispositions de financement adéquates pour les activités de maintien de la paix est l'un des objectifs de l'initiative globale lancée par le Canada pour réformer l'organisation mondiale : «Le Canada a à cœur d'accroître la capacité des Nations Unies de canaliser les ressources militaires des États membres à des fins pacifiques. Cette démarche est essentielle à la réalisation des objectifs humanitaires ainsi qu'à la promotion de la paix et de la sécurité au moyen des activités de maintien de la paix et, au besoin, d'une intervention militaire».

Le Canada continue de faire pression pour que de meilleurs mécanismes de financement des opérations de maintien de la paix soient mis en place; ce serait insensé pour la communauté internationale qu'il en soit autrement. Comme le déclarait Sir Brian Urquhart, ancien sous-secrétaire général des Nations Unies pour les Affaires politiques spéciales, devant un auditoire d'Ottawa, le coût des opérations de maintien de la paix des Nations Unies s'élève à environ 1 % du montant des ventes d'armes mondiales annuelles. «L'idée que la paix est gratuite et qu'il est normal que la guerre coûte cher est absurde. La paix est infiniment meilleur marché et beaucoup plus souhaitable que la guerre. Le maintien de la paix est une bonne affaire mais il coûte cher». ♦